

Une interro, un MemoPage®

MemoPage, la collection de fiches de soutien scolaire qui vous accompagnent de la troisième à la terminale.

Imprimez

Pliez

Révisiez



Passez à l'âge du MemoPage®

Vous souhaitez utiliser cet espace pour votre communication, contactez nous à regie@memopage.net

Le MemoPage ne se coupe pas, il se plie en 2 puis encore en 2.



Modèle déposé
Tous droits réservés
ISSN 1762-5920

I. Définitions

■ Ressemblance

• Du Latin *similare* : « ressembler », être de même apparence ou de même manière. Produit de la comparaison d'éléments communs entre deux objets différents. Hume fait de la ressemblance l'un des trois principes, avec la contiguïté et la causalité, qui sont à l'origine de la composition des idées à partir des idées simples fournies par la sensation.

■ Analogie

• Du Grec *analogos* : « proportionnel ». Rapport qualitatif, produit de la raison ou produit positif de l'imagination (Exemple : on raisonne par analogie quand on conclut d'une relation constatée à une relation non constatée).

• Au sens strict, c'est l'égalité du rapport qui unit deux à deux les termes de plusieurs couples.
Exemple : $A / C = B / D$.

• L'analogie se distingue de l'identité en ce qu'elle ne désigne pas la similitude de deux natures, mais l'égalité proportionnelle entre deux rapports.

• Ce terme a été utilisé pour désigner l'identité des rapports entre d'autres termes. « *J'entends par rapport d'analogie tous les cas où le second terme est au premier comme le quatrième au troisième* », Aristote.

• Pour qu'on puisse parler d'analogie au sens propre du terme, il faut au moins quatre éléments, sinon, il ne peut s'agir que de ressemblance.

4

1

Editeur : MemoPage.com SA ©2006/Auteur : Mathilde Crépineau/Expert : Julie Foulan

chacun à la mesure de ses mérites.
dans la juste proportion du tort infligé ; distributive, elle se donne à

• Aristote quant à lui utilise le terme dans le cadre de la définition de la justice. En effet, il justifie en éthique sa conception de la justice par totalement satisfaisant. Il faut donc en user avec précaution : on peut (presque) tout faire dire à une analogie. L'analogie n'a pas la perfection de la démonstration, mais elle peut orienter la connaissance : c'est une méthode de découverte.

• Platon fait fréquemment usage de l'analogie, il applique par exemple aux quatre degrés de connaissance le même rapport que celui qui relie les quatre « termes » du monde, la science est à la confiance ce que la discussion (raisonnement) est à la simulation (apparence).

• Dans les deux cas, ressemblance et analogie, il y a une part de subjectivité. C'est pourquoi la ressemblance entre deux choses peut être perçue par certains et pas par d'autres. Quant à l'analogie, elle peut être constituée de manière arbitraire, entre des termes partiellement étrangers, pourvu que l'on parvienne à créer un système de correspondances entre eux.
L'analogie est souvent utilisée pour faire comprendre des idées abstraites en les mettant en relation avec un domaine concret présentant des rapports semblables entre ses éléments. C'est un procédé d'argumentation très souple et très riche. Cependant, les domaines mis en relation par l'analogie n'étant pas identiques sous tous les rapports, le raisonnement par analogie n'est jamais totalement satisfaisant. Il faut donc en user avec précaution : on peut (presque) tout faire dire à une analogie. L'analogie n'a pas la perfection de la démonstration, mais elle peut orienter la connaissance : c'est une méthode de découverte.

3

une ressemblance.

• La ressemblance est plutôt d'ordre sensible : on la perçoit par les sens ; l'analogie est plutôt d'ordre intellectuel : on l'établit de manière intellectuelle, et c'est pourquoi on ne passe pas nécessairement par l'ordre sensible : on la perçoit par les sens ; l'analogie est plutôt d'ordre intellectuel : on l'établit de manière intellectuelle, et c'est pourquoi on ne passe pas nécessairement par

• Les ressemblances métaphoriques sont souvent floues et ambiguës. Les rapports analogiques sont précis et plus rigoureux. Ainsi, Kant dit que la connaissance par analogie « ne signifie pas, comme on l'entend ordinairement, une ressemblance imparfaite entre deux choses, mais une ressemblance parfaite de deux rapports entre des choses tout à fait dissimilables. » (*Prolegomènes à toute métaphysique future qui voudrait se présenter comme science*)

• Ainsi, deux choses qui se ressemblent ont forcément une certaine analogie l'une avec l'autre. La réciproque n'est pas vraie : il peut y avoir une analogie entre des choses qui ne se ressemblent pas. Par exemple, deux personnes se ressemblent parce qu'elles ont certains traits communs, ce qui suppose qu'elles aient une structure générale comparable. En revanche, il peut y avoir analogie entre des choses qui n'ont pas de traits communs. La comparaison simple porte sur des choses singulières ; l'analogie porte sur des relations entre les choses.

• Il existe une ressemblance entre plusieurs choses lorsqu'elles ont des propriétés communes qui leur donnent des aspects semblables. Il y a analogie lorsqu'il y a une structure commune à ces choses.

• Raisonnement par analogie : Consiste à appliquer une relation, par exemple une relation de cause à effet, valable dans une situation connue à une situation nouvelle semblable à la première (dans notre exemple, cela permet d'anticiper l'effet dans la situation nouvelle).

• Au sens strict, consiste à déterminer à partir de trois termes d'une proposition le quatrième terme. Par exemple, étant donné $3/4$ et 6 , je conclus 8 comme quatrième terme parce que : $3/4 = 6/8$.

II. Pour Approfondir

Je conclus 8 comme quatrième terme parce que : $3/4 = 6/8$.

• Raisonnement par analogie : Consiste à appliquer une relation, par exemple une relation de cause à effet, valable dans une situation connue à une situation nouvelle semblable à la première (dans notre exemple, cela permet d'anticiper l'effet dans la situation nouvelle).

2